



Dahmani Chihani

La laie et la gazelle



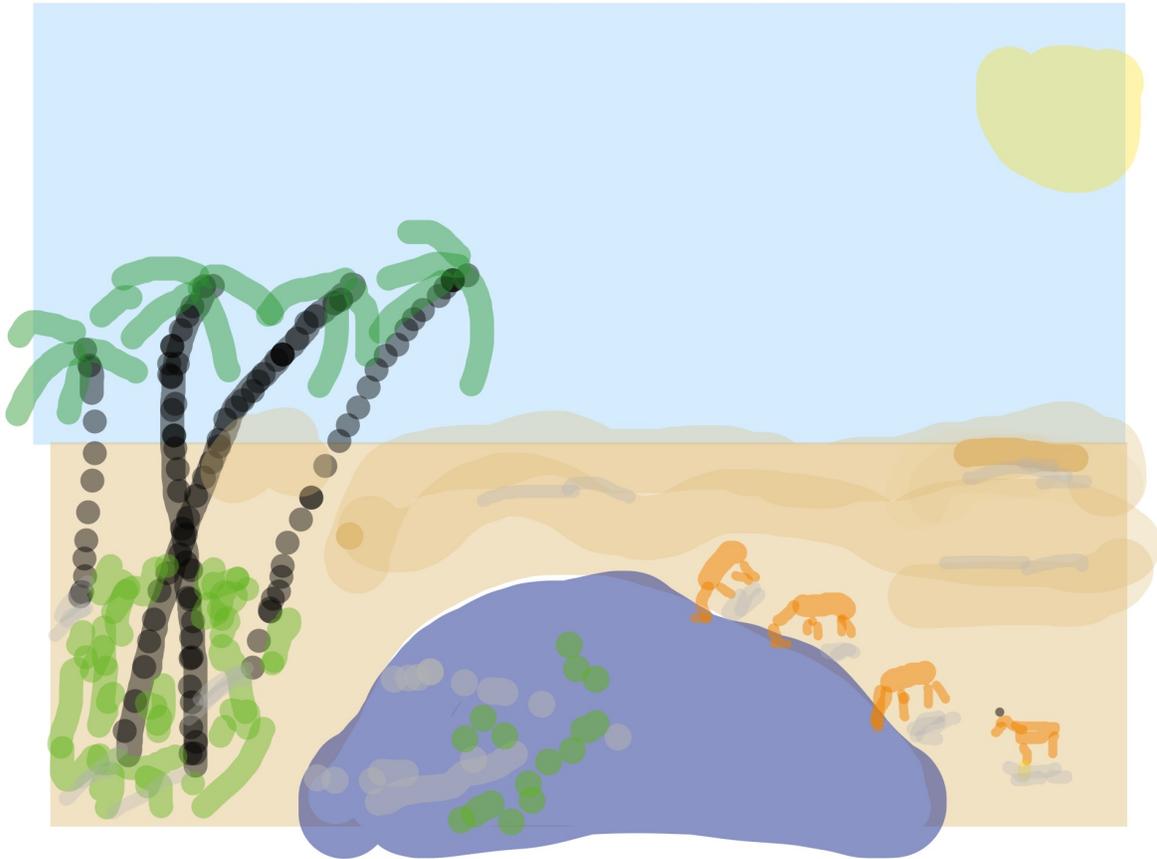


Dahmani Chihani

La laie et la gazelle



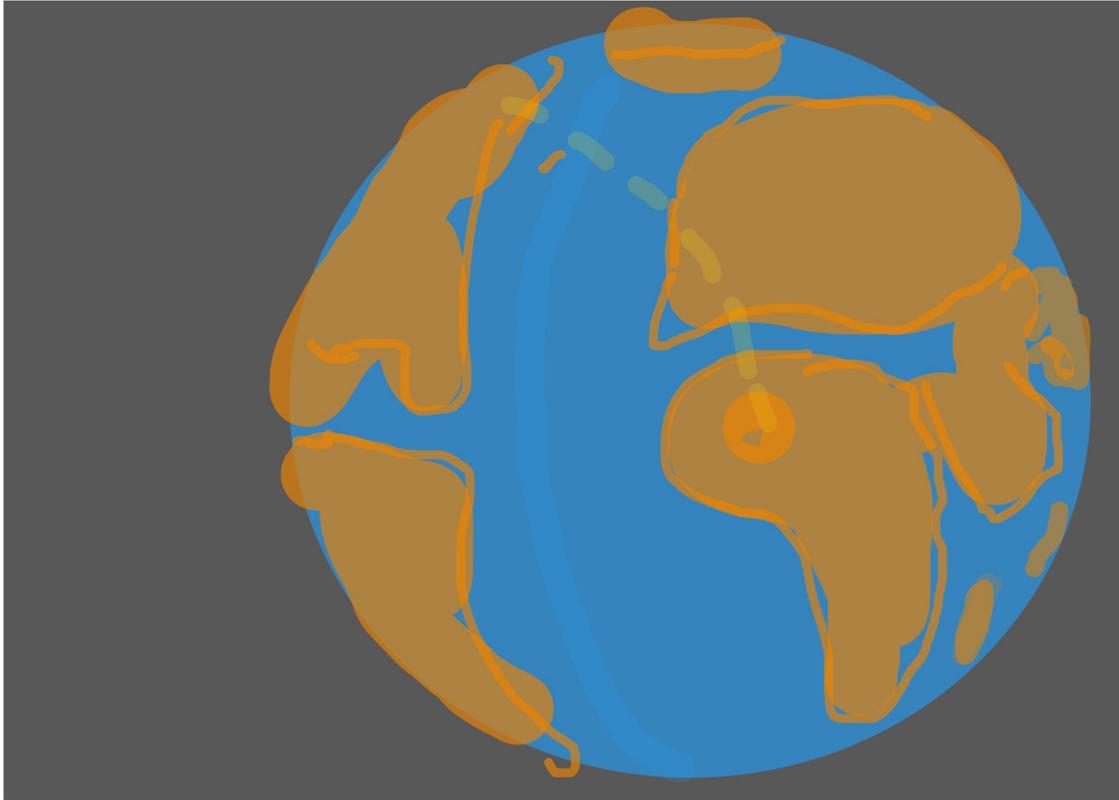
La gazelle vit avec les siens dans le grand désert du Sahara, où elle passe son temps à gambader sur les dunes dorées et brulantes. Et lorsqu'elle a faim ou soif, elle se rassasie dans les belles oasis verdoyantes où coule une eau fraiche et limpide. Elle est en paix avec tous les autres animaux. Elle aime les étendues du désert et la vie simple qui se déroule au sein de sa famille. Elle connaît tous les recoins, et sait déjouer tous les stratagèmes des chasseurs. Elle ne songe jamais à quitter son pays natal.



Mais avec l'intensification du braconnage par de nouveaux prédateurs trop bien équipés, venus de l'orient, et la raréfaction de l'herbe, conséquente aux sécheresses répétitives, les conditions de vie changent, et la famille songe à aller vers des lieux plus cléments, au moins pour une période limitée.



Après des mois de préparation, elle entreprend un long voyage qui l'amène vers le Grand Nord. La famille atterrit dans une forêt dense où l'herbe est grasse et l'eau coule à profusion. Très vite, la gazelle aime cette contrée hospitalière où les animaux vivent en paix!



Les animaux, qui ont appris de bouche à oreille l'arrivée d'une nouvelle famille, accourent de partout pour les accueillir avec joie. Le monde cherche à les rassurer et les enfants nouent rapidement des amitiés. Ils montrent une certaine curiosité envers ces bêtes qui viennent de si loin. Le phénomène verdoyant de l'aurore boréale finit par les convaincre qu'ils ont déniché un coin de



paradis sur terre!



Dans cette belle ambiance, le regard hostile d'une laie à l'écart du groupe, n'échappe pas au vieux papa gazelle.



Une biche s'occupe de leur installation, et fait tout pour leur faciliter la vie. Elle trouve rapidement du travail pour le papa. Il est chargé de surveiller un groupe des petits des animaux ayant des besoins particuliers. Il utilise son expérience, et les conseils de la biche, pour leur



apprendre comment éviter les pièges et échapper aux prédateurs. Sa classe qui comprend : deux faons, un veau orignal, un ourson, un louveteau et un jeune écureuil, l'aime beaucoup, et boit goulûment tout ce qu'il dit.

Cette belle biche, qui leur ressemble d'ailleurs, est exceptionnelle! Si elle est stricte et rigoureuse, elle peut être aussi généreuse et dotée d'une grande ouverture d'esprit. Le papa l'admire beaucoup et la considère comme une figure significative dans sa nouvelle vie.





La gazelle aime regarder son papa tout faire pour satisfaire leurs besoins et améliorer leur sort. Elle adore le voir s'épanouir dans sa nouvelle tâche.

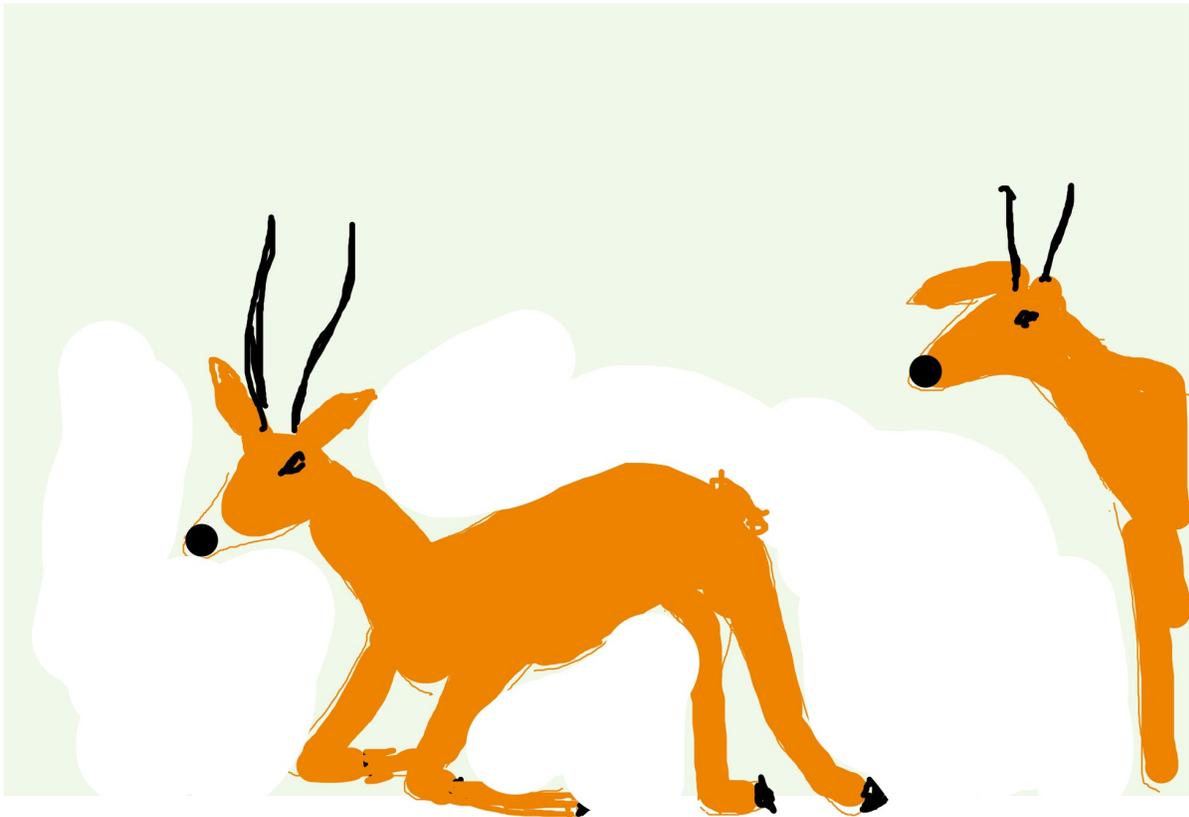
— « Que leur apprends-tu, Papa? »

— « Comment échapper à leurs prédateurs. Nous avons une excellente adaptation comportementale pour échapper aux prédateurs. Nous sommes connues pour ce comportement unique. En d'autres termes, quand nous remarquons un prédateur autour de nous, nous commençons à bouger lentement, sautons soudain très haut et fuyons aussi vite que possible. J'essaye de leur inculquer tout ça. »

Pendant leur premier hiver, ils ont hiberné comme les autres animaux, mais ils ont souffert des chutes, car leurs sabots ne sont pas adaptés pour les protéger des rigueurs de l'hiver. La gazelle rit beaucoup de son papa qui tombe fréquemment sur la glace dure, et glisse les pattes



en l'air. Sa jeunesse à elle lui permet de s'adapter rapidement et même ses sabots commencent à devenir concaves et se dotent de coussinets pour mieux combattre ces conditions difficiles. Quant à ceux de son papa, ils ne peuvent plus se développer et ils ont gardé l'allure primaire adaptée aux douceurs du sable fin et chaud.





La famille s'intègre parfaitement, et toutes les difficultés s'aplanissent de plus en plus. Ils songent sérieusement à se fixer définitivement sur ces terres. Mais un jour, un évènement malheureux vient déranger la quiétude de cette petite famille. Une laie



déchainée fonce sur le papa et le blesse grièvement. Elle n'est pas contente de le voir, et l'accuse de lui avoir volé son travail. Elle se



moque de ses cornes, et use de sarcasmes à l'encontre de toute la famille. Cette laie est grosse et laide, et passe son temps à accabler les autres. Lorsqu'elle se déplace lourdement, elle fait un bruit terrifiant. Sa bouche, qui est tout le temps ouverte sous un rictus impitoyable, est gluante et laisse couler une bave dégoûtante de son coin. Même les autres animaux la trouvent répugnante!! C'est une bête immonde qui ne recule devant rien. Personne ne l'aime.



La gazelle ne comprend pas pourquoi la laie



s'acharne sur son papa, et continue à le piétiner, malgré qu'il soit par terre, amoindri et sans aucune défense.

Le vieux papa gazelle est transporté rapidement sous un grand arbre pour recevoir les premiers soins, et échapper à la cruauté de la laie.





Lorsqu'il reprend connaissance, et malgré son corps meurtri, voyant son visage très triste, il tente de rassurer sa petite gazelle :

« Ne t'inquiète pas je vais m'en sortir! » lui dit-elle.

Remarquant l'air de désarroi de son papa, et la multitude de blessures sur son corps, elle reste à ses côtés en lui parlant avec douceur.

La laie ne le lâche pas sa proie et continue à user de médisance envers lui. Elle essaye de remonter les autres animaux contre cette paisible famille, et justifier ainsi son acte ignoble.

Cela fait encore plus mal au papa, car au Sahara, la médisance est considérée comme une abomination.



Dans la forêt, elle continue de recevoir les signes de sympathie des autres animaux. Elle constate avec joie que ceux qui ressemblent à la laie sont rares, et ne représentent qu'une infime partie de sa terre d'accueil.

Elle quitte rarement son papa, et fait en sorte de le voir fréquemment pour lui raconter sa journée et prendre de ses nouvelles.

— « Papa, comment te sens-tu aujourd'hui? »

— « Les petits me manquent beaucoup. J'ai peur que la laie leur fasse du mal. Elle serait capable de les isoler et de les empêcher de se nourrir.

— « Elle peut faire ça? '»

— Oui, ma petite, elle a le mal en elle, c'est un animal nuisible et dangereux. Même les humains se passent d'elle!»

Le groupe de petits ne bénéficie plus



d'enseignement de qualité. Il fait du surplace avec des remplaçants occasionnels : une fois un vieil orignal, une autre fois un écureuil, et d'autres fois la méchante laie! Papa gazelle en souffre énormément.

Papa-gazelle est exténué moralement et physiquement. Il essaye de comprendre pourquoi tant de haine se déverse sur lui et sa famille.

Il se rappelle de cette même laie qui a apostrophé la gazelle, il n'y a pas si longtemps : "Rentre chez toi!" lui dit-elle.

La gazelle est blessée profondément. Elle cherche un réconfort auprès de son papa, qui lui explique que les sangliers viennent de rentrer clandestinement dans le territoire où ils ne sont pas les bienvenus, à cause de leur nuisance. Ils causent beaucoup de dégâts aux écosystèmes, en plus des ravages qu'ils occasionnent sur les champs.



“En fin de compte, nous sommes tous des arrivants de quelque part, soupire-t-il.

Lorsqu’il est seul, il appuie son dos sur un arbre et somnole. Il se remémore son enfance lorsqu’il vit en troupeau. D’ordinaire, le troupeau se tient auprès d’un buisson d’arbustes, dont les cimes étendues en forme de parasol le protègent contre les rayons du soleil. Il aime faire la sentinelle pour rester paitre tandis que les autres sont couchées et ruminent. Elle seule reste visible; les autres ressemblent à des amas de pierres, et même l’œil exercé d’un chasseur chevronné s’y trompe souvent!

C’est la première fois où l’idée de retourner au Sahara, sa terre natale, l’effleure.

Aucun des remèdes reçus n’améliore son état ni ne le guérit. Même si les plaies sont cicatrisées,



quelque chose en lui est brisé et la douleur est insoutenable.

Il souffre aussi, car sa famille ne peut plus compter sur lui. La dernière fois, la gazelle ne trouvant rien à manger, s'aventure avec quelques amis, un peu loin de leur camp, et en traversant une route bitumée, elle remarque une voiture stationnée sur le bord, et une famille en train d'offrir de la nourriture aux animaux. Elle accepte les carottes et laitues offertes de bonne grâce, car elle a faim.

Elle passe sa nuit à se tordre de douleur et faillit y passer. Elle a des complications digestives. Papa comprend très vite l'origine du mal, et se culpabilise encore plus.

Il n'aurait jamais laissé sa gazelle manger des mains des humains!



Il ne s'empêche pas de rappeler à toute sa famille :

« Les gens veulent nous nourrir pour nous observer de plus près, même si certains croient que cela nous apporte un supplément alimentaire hivernal. Or, en début d'hiver, notre système digestif change complètement pour s'adapter à un régime alimentaire composé de petites branches. La digestion des



carottes que tu as mangées exige plus d'énergie qu'elles n'en fournissent. C'est pour cette raison que tu as des complications digestives. »

La gorge serrée, il finit : « on peut même mourir de faim... le ventre plein! »

Heureusement qu'elle n'en a pas pris assez, elle se rétablit très vite et reprend sa routine.



Une autre fois, en rentrant chez elle, la gazelle croise le chemin de la laie. Celle-ci ne peut pas s'empêcher d'user de sarcasmes, en pointant ses cornes. La gazelle est furieuse.

« Papa, pourquoi ai-je des cornes? » Lâche-t-elle, « alors que mes amies n'en ont pas! »

Il la regarde un instant puis en accompagnant



ses paroles d'un geste affectueux, il rajoute :

« Les cornes sont un signe de beauté. Des poètes de renommée les ont pérennisées dans leurs œuvres. Tu es ravissante, ma chérie! L'extrême élégance, la grâce suprême, une agilité sans pareille, se trouvent réunies en toi. S'ils n'ont pas de cornes, certains d'entre eux auront même des branches. »

Ce qui allège sa peine, impacte positivement son estime de soi, et l'aide à vivre sa différence.

Un jour, alors qu'il est somnolent, il entend un léger bruit de brindilles. Il relève la tête en tendant le cou. Un groupe s'avance vers lui. Quelle belle surprise! Ce sont les petits.



Il fait beaucoup d'efforts pour se mettre sur ses pattes et accueillir ses amis d'une manière convenable. Les petits crient de joie à sa vue. Les retrouvailles sont pleines d'émotions, et il n'a pas pu empêcher une larme de couler.

Il reprend doucement les rencontres avec ses élèves, et visiblement cela a un effet miraculeux et immédiat et son état s'améliore beaucoup. Comment des petits cœurs, parfois meurtris,



peuvent-ils panser un cœur aspergé de haine et de mépris? C'est un miracle!

Papa gazelle reprend ses activités avec beaucoup d'engouement. Le lien avec eux devient plus fort, et l'enseignement plus fructueux.





La biche lui apprend que pour limiter ses dégâts, et surtout l'empêcher de se propager, la laie a été capturée, et vit actuellement cloîtrée dans un enclos. La famille est soulagée et reprend sa vie en toute quiétude.

IL comprendra de lui même que la biche, ayant appris le mal qui ronge le vieux papa gazelle, s'est tout de suite mise à la recherche d'un remède. Comme à l'accoutumée, elle travaille efficacement et discrètement. Elle recueille toutes les informations utiles à son entreprise. C'est de cette façon qu'elle organise la rencontre avec les petits. Rencontre qui contribue pleinement à la guérison de papa gazelle.
